



CLASSIQUES
GARNIER

LECCO (Margherita), « *Vie de Saint Édouard le confesseur* », in COLOMBO TIMELLI (Maria), FERRARI (Barbara) (dir.), *Nouveau Répertoire de mises en prose (suite). Récits brefs et autres genres (XIII^e-XVI^e siècle)*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15796-0.p.0341](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15796-0.p.0341)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

VIE DE SAINT ÉDOUARD LE CONFESSEUR

(Margherita Lecco)

(A) la prose

– auteur : anonyme

– dédicataire : non mentionné

– commanditaire : Gui IV de Châtillon (1260/1265-1317), ou sa femme, Marie de Bretagne, comtes de Saint-Pol (Saint-Pol-en-Ternoise, Pas-de-Calais) ; d'après Russell 2009, Marie de Bretagne pourrait être « a probable patron » (p. 293). Dans l'enluminure au f. 33r, un chevalier agenouillé devant le Vierge porte les armes des comtes de Saint-Pol ; l'initiale qui suit contient ses armoiries (*cf.* Russell 2009, p. 291 ; Stones 2013).

– datation : premier quart du XIV^e siècle

– manuscrit unique :

London, BL, Egerton 745, f. 91^r^a-130^v^b (numérisé sur le site de la BL). Plusieurs (trois ?) enlumineurs, dont l'un – que A. Stones a identifié comme un enlumineur parisien actif au début du XIV^e siècle, associé au libraire Thomas de Maubeuge – a collaboré avec les enlumineurs du *Sub-Fauvel Master* (Stones 1998, p. 540-550). France, Paris. Parchemin, 232 f. (dont 1 blanc non numéroté, après le f. 24), et deux blancs, un au début, et un à la fin ; le f. 130^r^a ne contient qu'une ligne ; 235 x 175 mm (justification 175 x 120 mm) ; écriture gothique ; texte sur deux colonnes de 29 lignes. Des miniatures en couleur et or à pleine page sur les neuf premiers f. (1r, 2r, 3v, 4r, 5v, 6r, 7v, 8v, 9r) ; grandes lettres historiées au début de chaque vie. La *Vie de saint Édouard le Confesseur* est introduite (f. 91^r^a) par une petite enluminure en couleur et or, qui représente le

roi portant un mendiant infirme sur son dos vers l'autel de l'église de Westminster. Reliure moderne (XIX^e siècle ?), en velours vert.

Il s'agit d'un légendier méthodique, qui renferme 19 articles (Pierre de Beauvais, *Vie de saint Eustache*, *Les Dix Commendements*, la *Vie de saint Denis* etc.). La *Vie de saint Édouard* est précédée d'un recueil de préceptes sur la conduite du bon chrétien (f. 81v^b-90v^b), et suivie de la version dite champenoise de *Barlaam et Josaphat* (f. 130v^b-199r^b).

Ce manuscrit a été acheté par le British Museum du libraire Thomas Thorpe, le 17 juin 1839 (note sur la première page de garde), grâce aux biens légués au Musée par Francis Henry Egerton, Comte de Bridgewater (1756-1829).

P. MEYER 1910, « Notice du ms. Egerton 745 du Musée Britannique », in *Romania*, 39, p. 532-555

Notices en ligne : *Catalogue of illuminated manuscripts* (BL) ; *Jonas*

– organisation du texte

Titre : *De Saint Edouart* (f. 91r^a, au-dessus de l'enluminure, encre rouge)

Cette vie d'Édouard, roi anglo-saxon d'Angleterre (1042-1066), évoque des faits historiques, mais se concentre surtout sur sa piété et ses miracles. Après avoir rappelé l'origine des rois d'Angleterre et le cadre politique et historique de l'Angleterre des X^e-XI^e siècles (f. 91r), la prose raconte la vision de l'évêque de Winchester, Britunad, dans laquelle saint Pierre sacre « a roy » le jeune d'Édouard. Les chapitres suivants concernent la vie du roi, depuis son retour en Angleterre jusqu'à l'établissement de son règne, marqué, dès le début, par sa grande piété (f. 95r^b : « il visitoit et confortoit les malades et aidoit les besoigneus » ; f. 115v^a : « il departi tout son tresor aus povres besoigneus et aus orphelins, aus malades et aus languereus »). Le récit de sa mort est suivi par celui de nombreux miracles (f. 121r^b : « li roys ot especialement le don de Dieu qu'il pouoit a pluseurs rendre leur veues »).

Prologue :

A la loenge et a l'onneur de Dieu le tout poissant voil ci après raconter la vie d'un saint home noble que Diex ama tant que il le couronna .ij. fois. Il fu couronnés primes en la terre et puis ou ciel par ses merites. Il prisa poi les terriennes honneurs, quar il desirroit la gloire celestiale et a veoir son criateur en la joie permanable, laquelle chose li angele desirrent, ja soit ce chose que

il le voient touz jourz. Cil sains hom de qui je voil parler fu saint Odouart, jadis roys d'Engleterre (f. 91r^a; éd. Meyer, p. 45).

Épilogue :

Il fist un autre miracle en l'abeie de Berkingues d'une nonnain qui fu tant forment malade de mal du flanc qu'ele en cuidoit mourir, n'ele ne se pouoit seir de gesir, mais ele reçut santé par les merites de saint Edouart après l'invocation qu'ele fist a lui. Et qui vauroit touz les miracles du saint roy metre en escrit, trop li estouveroit longuement metre. Or prions Dieu que, par les merites saint Edouart, il nous doinst venir a la gloire pardurable. *Amen* (f. 129v^b; éd. Meyer, p. 62).

(B) la source

Le Romanz de saint Edward rei en octosyllabes (6685 v.) de la Nonne de Barking (vers 1161-1163), tirée de la *Vita* d'Aelred de Rievux (première moitié du XII^e siècle).

Plusieurs versions de la vie de saint Édouard, en latin et en français, sont connues, fondées d'abord sur le court récit de Guillaume de Malmesbury, *Vita Aedwardi regis* dans son *De Gestis Pontificum Anglorum* (1125), puis sur la *Vita* de la *Genealogia Regum Anglorum* d'Aelred de Rievux (1161-1163). Deux versions anglo-normandes en vers de la *Vita* d'Aelred nous sont parvenues ; la plus ancienne (1163), en couplets d'octosyllabes, est l'œuvre d'une religieuse de l'abbaye de Barking : la vie et les miracles d'Édouard sont précédés d'une courte généalogie des rois d'Angleterre depuis Alfred le Grand ; la seconde, également en octosyllabes, est celle de Mathieu Paris, abbé de saint-Alban entre 1236 et 1245. C'est la première qui est la source de la mise en prose : le poème est actuellement inachevé, mais la rédaction en prose a pu se fonder sur un manuscrit complet. Elle abrège le texte en vers, mais sans aucun dommage.

3 manuscrits (sigles de Södergard) :

(1) London, BL, Add. 70513 (anc. Loan 29/61) (**W**, seul manuscrit connu par Meyer); (2) Paris, BnF, fr. 1416 (**P**); (3) Vaticano, BAV, Reg. lat. 489 (**V**)

édition

Ö. SÖDERGARD 1948, *La vie d'Edouard le Confesseur (Poème Anglo-Normand du XII^e siècle)*, Uppsala, Almqvist & Wiksell

(C) histoire de la prose :

Aucune diffusion ultérieure.

(D) bibliographie**(1) édition**

P. MEYER 1911, « Notice du ms. Egerton 745 du Musée Britannique. Appendice. Vie en prose de saint Édouard, roi d'Angleterre », in *Romania*, 40, p. 41-69 (p. 41-64) [éd. partielle : f. 91r-97r ; f. 113v-121v ; incipit de chaque miracle *post mortem*]

(2) bibliographie critique

M. D. LEGGE 1950, *Anglo-Norman Literature in the Cloisters. The Influence of the Orders upon Anglo-Norman Literature*, Edinburgh, Edinburgh University Press, p. 80-82

M. D. LEGGE 1963, *Anglo-Norman Literature and its Background*, Oxford, Oxford University Press, p. 60-66 (p. 65)

J. BACKHOUSE 1997, *The Illuminated Page. Ten Centuries of Manuscript Painting in the British Library*, London, British Library, n. 76, p. 96-97

A. STONES 1998, « The Stylistic Context of the *Roman de Fauvel*, with a Note on *Fauvain* », in *Fauvel Studies. Allegory, Chronicle, Music and Image in Paris, Bibliothèque Nationale de France, MS Français 146*, Oxford, Clarendon Press, p. 529-567 (p. 549, 550)

J. K. GOLDEN 2002, « Images of Instruction, Marie de Bretagne and the *Life of Saint Eustache* as Illustrated in British Library, Ms Egerton 745 », in *Insights and Interpretations. Studies in Celebration of the Eighty-fifth Anniversary of the Index of Christian Art*, Princeton, Princeton University Press, p. 60-84

S. WAUGH 2004, « The Lives of Edward the Confessor and the Meaning of History in the Middle Ages », in *The Medieval Chronicle III. Proceedings of the 3rd International Conference on the Medieval Chronicle. Doorn / Utrecht 12-17 July 2002*, Amsterdam – New York, Rodopi, p. 199-218

D. W. RUSSELL 2009, « The Cultural Context of the French Prose *remaniement* of the Life of Edward the Confessor by a Nun of Barking Abbey », in *Language and Culture in Medieval Britain. The French of*

- England c. 1100-c. 1500*, University of York, York Medieval Press – Boydell Press, p. 290-302 (p. 290)
- R. H. ROUSE – M. A. ROUSE 2010, « French Literature and the Counts of Saint Pol, c. 1178-c. 1377 », in *Viator*, 41, p. 101-140 (p. 118-122)
- D. FARMER 2011, « Edward the Confessor », in *Oxford Dictionary of Saints*, Oxford, Oxford University Press, p. 138-139
- A. STONES 2013, *Gothic Manuscripts 1260-1320*, London, Harvey Miller, I/1, p. 104, 119 ; I/2, p. 62, 132, 137 ; II/2, p. 93, 249-257
- B. FERRARI 2014, « Réécritures en prose de poèmes hagiographiques français. Premier recensement », in *Pour un nouveau répertoire des mises en prose : roman, chanson de geste, autres genres*, Paris, Classiques Garnier, p. 151-163
- C. TURNER CAMP 2015, « The Limits of Narrative History in the Written and Pictorial Lives of Edward the Confessor », in *Anglo-Saxon Saints' Lives as History Writing in Late Medieval England*, Cambridge, Brewer, p. 133-172